

affaire de tempérament. Nous lisons dans la mythologie que les Harpies souillaient de leur toucher immonde, ce qu'elles approchaient; c'est-là le rôle que ce journal s'est donné.

Le premier juillet 1867, l'on inaugura dans le pays, la Confédération. Ce fut partout des réjouissances publiques. Ce qui ailleurs n'aurait pu s'opérer sans commotion révolutionnaire, se faisait paisiblement chez nous. Lord Monk, alors gouverneur du Canada, choisit M. John A. Macdonald pour son premier ministre et celui-ci s'adjoignit pour collègue son ami intime, cet autre lui-même, M. Cartier.

Les élections générales donnèrent au ministère une forte majorité, qui lui permit de conduire à bonne fin, l'œuvre de la Confédération.

En 1868, M. Cartier recevait de la reine Victoria le titre de baronnet, en reconnaissance des nombreux services qu'il avait rendus à son pays. Vingt années de luttas lui valaient le suprême honneur conféré par la Couronne britannique aux hommes d'état des colonies. La devise de son blason fut formée de trois mots qui sont l'apanage des grands cœurs et des fortes natures: « Franc et sans dol. »

Sir Georges-Etienne Cartier travailla avec une ardeur nouvelle au développement des ressources et à l'agrandissement de la puissance du Canada.

Le ministère Macdonald Cartier voulait faire du Canada, un immense

territoire, borné par deux océans, sillonné de chemins de fer et de canaux, et qui serait dans l'avenir le domaine d'une grande nation. Messieurs, jetez maintenant les yeux sur la carte de votre pays et voyez: déjà l'œuvre de ces deux hommes d'Etat admirables est presque complètement réalisée.

Sir George Etienne Cartier a vu le Manitoba et la Colombie anglaise entrer dans les rangs de la confédération; il a entendu de sifflet strident de la locomotive, annonçant, dans Montréal, l'arrivée de voyageurs venant d'Halifax et il a vu cette même locomotive se dirigeant vers la Colombie anglaise. Mais la providence, qui tient dans sa main la vie des grands comme celle des petits, du riche et du pauvre, ne lui a pas permis de contempler l'œuvre totale, complète de la confédération.

Brisé par la maladie, et plus encore par la défaite qu'il venait de subir dans son collège électoral, il fut forcé d'aller demander à l'Europe et à la science de rétablir une santé chancelante. Tout fut inutile, et le 20 mai 1873, nous perdions en lui le plus fidèle, le plus énergique et le plus dévoué défenseur de nos droits.

Messieurs, Sir Georges - Etienne Cartier n'est pas tout entier au tombeau. Ses actes politiques lui survivent, son image est vivace en nos cœurs, et jamais notre patrie n'oubliera l'homme qui l'a fait grande et prospère.